

**Discours de M. Nobumitsu Hayashi**  
**Directeur général adjoint du Bureau international du ministère des Finances,**  
**et Gouverneur temporaire pour le Japon**

**Abidjan, Côte d'Ivoire**  
**27-28 mai 2010**

Monsieur le Président,  
Monsieur Le Président du Groupe de la BAD,  
Mesdames et Messieurs les gouverneurs,  
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi au nom du gouvernement japonais, d'exprimer ma profonde gratitude au gouvernement et aux populations de Côte d'Ivoire pour avoir bien voulu abriter les présentes Assemblées annuelles.

La Côte d'Ivoire a connu une croissance économique rapide au cours des décennies 1960 et 1970, tout comme le Japon à la même période. C'est pour cette raison que l'on désignait parfois la Côte d'Ivoire comme "le Japon d'Afrique" et c'est également pour cette raison que nous nous sentons plus proches de la Côte d'Ivoire que des autres pays de l'Afrique de l'Ouest.

La veille des Assemblées annuelles, j'ai visité le Siège de la BAD à Abidjan et c'est avec beaucoup de joie que j'ai trouvé le Kimono japonais à l'entrée du bâtiment, un cadeau que nous avons envoyé à la fin des travaux de construction du bâtiment. Je souhaite vivement que l'environnement s'améliore davantage afin que le Groupe de la BAD puisse rentrer à Abidjan le plus tôt possible, et que notre kimono, qui a été tissé dans la ville qui m'a vu naître et grandir, puisse vous adresser un salut tous les jours.

Le Japon aimerait par ailleurs rendre hommage au Président de la BAD, M. Donald Kaberuka qui a conduit le Groupe de la Banque des mains de maître, et engrangé des résultats remarquables face à des défis complexes. Le Japon tient à exprimer son soutien indéfectible à sa réélection.

Les changements structurels de l'économie mondiale qui ont suivi la récente crise, me portent à croire que l'Afrique n'est plus une simple destination de l'aide au développement. Je vois plutôt une Afrique qui devient une source potentielle et fiable de la croissance économique mondiale. Je voudrais inviter le Groupe de la BAD, qui aspire à devenir une institution de premier plan en Afrique, à intensifier ses efforts en vue de la promotion du développement en Afrique, afin de créer des emplois et des revenus pour les africains, de contribuer à la réduction de la pauvreté, de stimuler la croissance, et de conduire la région afin qu'un jour nous puissions affirmer que l'Afrique soutient l'économie mondiale, comme un «épice de la croissance mondiale», emboîtant ainsi le pas à l'Asie.

Le Japon a toujours souligné aux Assemblées annuelles précédentes que l'appui et la promotion du secteur privé constituent la clé de la croissance économique durable. Nous nous félicitons que le développement du secteur privé demeure une priorité de la stratégie formulée par la Banque pour la période d'après l'augmentation générale du capital.

Avec la crise financière, la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) est davantage compromise. Aussi, les donateurs bilatéraux et multilatéraux doivent orienter leurs efforts davantage vers la réduction de la pauvreté au cours des cinq années restantes pour la réalisation des OMD. Ce n'est pas une exagération que de dire que les résultats globaux des OMD dépendront de la situation de l'Afrique sub-saharienne. Par conséquent, j'invite aussi bien le FAD que la BAD, forts de l'augmentation du capital, à orienter leurs efforts vers une assistance directe aux pauvres dans les pays cibles, et à atteindre rapidement des résultats dans le domaine de la réduction de la pauvreté.

Le changement climatique constitue le danger imminent auquel le monde est aujourd'hui exposé. Toutes les nations et organisations internationales doivent par conséquent rechercher une réponse concertée à ce problème. Avec l'adoption par la Diète japonaise des amendements adéquats de la loi, la Banque japonaise pour la coopération internationale (JBIC) est maintenant en mesure d'entreprendre un éventail d'activités en vue de la protection de l'environnement mondial. En exploitant pleinement cette nouvelle fonction, le Japon est prêt à contribuer sensiblement à l'application des mesures d'atténuation et d'adaptation en Afrique, par l'utilisation de ses technologies énergétiques de pointe.

Le Japon salue le rôle qu'a joué la BAD lors de la crise et est favorable à l'augmentation du capital de la Banque afin qu'elle puisse intensifier ses efforts en direction du développement, de la croissance et de la réduction de la pauvreté en Afrique, en tant qu'institution leader de la région. C'est à ce titre et en tant que deuxième important actionnaire non-régional, que le Japon souscrit à la résolution adoptée par le Conseil des gouverneurs pour la 6ème augmentation générale du capital de la BAD. Nous félicitons vivement le Président Kaberuka pour la conduite de ce processus, ainsi que les membres du personnel de la Banque qui ont aidé les gouverneurs à atteindre brillamment cette augmentation du capital.

Parallèlement à la Résolution sur l'augmentation de capital, la BAD a franchi une étape importante en s'engageant, sur la feuille de route, à entreprendre un train de réformes importantes, notamment le renforcement de la capacité de gestion du risque et l'amélioration des politiques de gestion des ressources humaines.

Le gouvernement japonais, la JBIC et l'Agence japonaise pour la coopération internationale (JICA) aimeraient renforcer leur collaboration avec le Groupe de la BAD dans les domaines du changement climatique et la mise en œuvre du Plan d'action de Yokohama de TICADIV. Nous nous félicitons des discussions en cours en vue de l'élaboration des plans de mise en place des bureaux non-régionaux de la BAD sous la houlette du Président. Nous avons bon espoir que le bureau non-régional de l'Asie sera implanté à Tokyo dans un proche avenir, dans l'optique de surmonter le désavantage que représente la distance entre l'Afrique et le Japon, de promouvoir le partage des informations et une collaboration effective entre la BAD et le Japon.

Avec l'accord AGC, le capital de la BAD sera triplé. Un point tout aussi important que cette augmentation de capital, est le renforcement de la capacité de la BAD à devenir une institution qui peut utiliser son capital pour formuler et mettre en œuvre des politiques optimales d'assistance au développement, à la croissance et à la réduction de la pauvreté. Il doit être l'unique point du programme de réformes. Le Japon ne ménagera aucun effort en matière de coopération, pour apporter sa contribution aux projets ambitieux du Groupe de la BAD.

Je vous remercie pour votre attention.